

**Madame la Directrice de la division régionale de l’Afrique de l’Est et Australe du FIDA**

**Chers partenaires,  
Chers participants, bonjour,**

Je voudrais, au nom du MAEP et en mon nom personnel, vous transmettre mes chaleureuses salutations ainsi que mes vives félicitations pour l’organisation de cette rencontre en ligne, qui est une première, en raison des circonstances imposées par le Covid19.

Je suis ravi d’être ici avec vous pour apporter mes réflexions dans le cadre du nouveau cadrage des interventions du FIDA à Madagascar, cela en vue de la prochaine COSOP 2021 – 2025.

**Chers participants**

Il n’est plus à prouver que le FIDA est un partenaire privilégié de Madagascar. Les projets et programmes financés par ce Fonds figurent au premier plan des appuis dans le développement rural, que ce soit en termes de contribution financière qu’en termes de durée.

Nous saluons la performance du portefeuille évaluée sur la période de 2013 à 2019. Jugés sur leur impact sur la pauvreté rurale notamment, les projets du FIDA ont permis une hausse plus ou moins forte des revenus et de la productivité agricole, ainsi qu’une meilleure disponibilité et qualité de l’alimentation pour les bénéficiaires.

Saluons également les réalisations en matière de :

- Aménagements hydroagricoles ;
- D’amélioration de l’accès aux moyens de production, aux marchés, à la formation professionnelle et aux services d’appui aux microentreprises ;
- Dans la promotion de l’Agrobusiness et l’agro-industrie ;
- Sans oublier l’innovation dans la démarche d’agrégation au niveau des pôles de production.

Au regard de 40 années de précieuses collaboration, le FIDA reste une institution exemplaire dans sa démarche d’inclusion des populations rurales les plus vulnérables, de capitalisation des bonnes pratiques et de gestion des savoirs.

**Chers partenaires,**

Madagascar attend de ce Fonds qu'il continue à jouer pleinement son rôle en accompagnant l'Etat dans ses programmes, cela à travers un alignement clair avec le Plan Emergence Madagascar, pour l'autosuffisance alimentaire et la modernisation du secteur agricole.

Je fais alors appel à davantage d'engagement de chacun de nous, pour le renforcement de l'efficacité et de l'impact des investissements en cours et futurs. Que la mise à échelle des bonnes pratiques, déjà au cœur de la stratégie d'intervention des projets en cours, soit renforcée pour contribuer à faire de Madagascar le Grenier de l'Océan Indien.

Il est superflu de souligner que comme le reste du monde, Madagascar fait face à un ennemi inédit qui est le Coronavirus. La crise Covid19 est un défi exceptionnel qui nous est lancé et les populations rurales peuvent être particulièrement vulnérables à ses effets.

Aussi, nous louons l'initiative du FIDA dans le lancement du Mécanisme COVID-19 de relance en faveur des populations rurales pauvres (ou RPSF, son acronyme anglais). Madagascar a adressé au FIDA une proposition de projet dans ce sens et espère qu'un partenariat puisse être noué prochainement pour activer ce Mécanisme.

Notons que dans le cadre de notre plan de relance du secteur agricole postCovid, le défi consiste à pallier au déficit alimentaire à travers un appui plus conséquent à la production, mais aussi à limiter les pertes de revenus des producteurs à travers l'appui à la commercialisation des produits agricoles.

En fermant la parenthèse sur ce contexte particulier, je souhaite une coopération encore plus fructueuse entre l'Etat malagasy et ce Fonds International ; et déclare ouverte cette séance de restitution de l'Évaluation de la stratégie et du programme pays du FIDA à Madagascar.

Je vous remercie